Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVIII, n° 14.
Bruxelles, février 1952.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVIII, nr 14.
Brussel, Februari 1952.

PYCNOGONUM PUSILLUM DOHRN, 1881 : RETROUVÉ APRÈS 70 ANNÉES SUR LA COTE AFRICAINE,

par Jan H. Stock (Amsterdam).

Dans une publication précédente (1), j'ai décrit en détail le matériel des Pygnogonides récoltés lors des expéditions du « Mercator » et au cours de l'Expédition océanographique belge dans les eaux côtières de l'Atlantique Sud (1948-1949) « Mbizi ».

M. le Dr A. Capart, conservateur-adjoint à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, a eu l'obligeance de me signaler un petit Pantopode découvert dans le matériel de la Mission « Mbizi ». Cet exemplaire paraît appartenir à l'espèce *Pycnogonum pusillum,* décrite par A. Dohrn en 1881 comme provenant du golfe de Naples et qui n'avait plus été retrouvé depuis.

Comme le matériel de la Mission « Mbizi » ne renferme qu'un seul exemplaire de cette espèce, je ne puis donner plus de détails sur l'espèce que A. Dohrn dans sa Monographie (2). Le lieu de capture de cet exemplaire est particulièrement intéressant, en ce qu'il fournit une nouvelle

(1) *Pantopoda. Résultats scientifiques des Croisières du Navire-école belge « Mercator ».* V. (Mém. Inst. roy. Sc. nat. Belgique. Sér. 2, fasc. 43, 1951.)

(2) La fig. 4 de la planche XVI de A. Dohrn donne l'impression que le corps de cette espèce est lisse. Toutefois, il ressort nettement du texte que ce n'est pas le cas.

confirmation à la thèse d'après laquelle la faune des Pantopodes de la côte occidentale africaine correspond exactement, au nord d'une certaine latitude, à la faune de la Mer Méditerranée. A côté des différentes espèces méditerranéennes (comme *Pycnogonum nodulosum* DOHRN, *Tanystylum orbiculare* WILSON, *Ascorhynchus arenicola* [DOHRN]), on rencontre aussi un certain nombre d'espèces indigènes (par ex. *Nymphon gruveli* BOUVIER, *N. adami* GILTAY, *N. cognatum* LOMAN, *N. mauritanicum* FAGE, *N. prolatum* FAGE, *Ascorhynchus similis* FAGE). En outre on y trouve aussi quelques espèces dont l'aire de distribution étendue comporte entre autres toute la côte occidentale de l'Europe et d'ordinaire aussi la Mer Méditerranée, ce sont *Nymphon gracile* LEACH, *Endeis spinosa* (MONT.), *Achelia echinata* HODGE, *Ammothella longipes* (HODGE), *Pycnogonum littorale* (STRÖM).

Il est difficile de dire à partir de quelle latitude cette faune représentative de la Mer Méditerranée et de la côte occidentale de l'Europe change et est remplacée par la faune sud-africaine, nettement différente. La Baie de Santa Maria (13° 25' lat. S.)

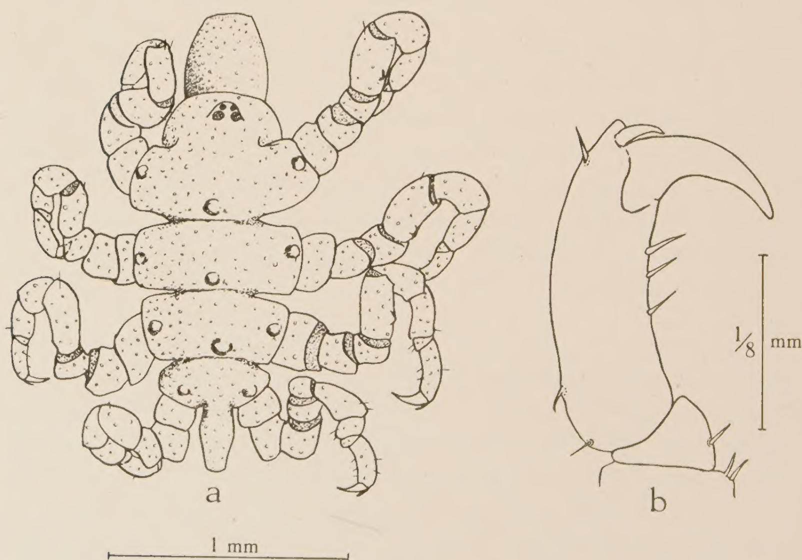


Fig. 1. — *Pycnogonum pusillum* DOHRN, 1881.
a. — Femelle adulte, Station 113, Baie de Santa Maria.
b. — Tarse et propode du même spécimen.

appartient encore à la faune septentrionale ; la Baie de Luderitz (26° 30' L. S.) fait partie de la faune méridionale. On ne possède que peu de données certaines sur la région intermédiaire ; c'est pourquoi ses limites n'ont pas encore pu être précisées.

Comme il ressort de la description de OHSHIMA (1935), d'après la traduction qu'en a donné J. HEDGPETH (1949), le *Pycnogonum benokianum* japonais est proche parent de *P. pusillum*. Cependant la parenté n'est pas si étroite que OHSHIMA le suppose. *P. benokianum* diffère en effet sous les rapports suivants de *P. pusillum* (les données concernant *P. benokianum* sont empruntées à J. HEDGPETH, 1949) :

P. benokianum.	*P. pusillum.*
Tubercule sur le 4me segment du corps, à la base de l'abdomen.	Pas de tubercule à la base de l'abdomen.
Appendices latéraux du corps sans tubercules.	Appendices latéraux du corps munis de tubercules.
Entre le pédoncule oculaire et le tubercule médian du côté postérieur du premier segment se remarque encore une petite nodosité.	Pas de petite nodosité entre le pédoncule oculaire et le tubercule médian du côté postérieur du 1er segment.
Orifice génital (♀) sur le côté dorsal du coxa 2, des paires de pattes 3 et 4.	Orifice génital (♀) du côté ventral de la dernière paire de pattes.
Proboscis plus long que le 1er segment du corps.	Proboscis plus court que le 1er segment du corps.

Pycnogonum pusillum DOHRN, 1881.

Matériel : 1 ♀, Atlantique Sud, Stat. 113, 13° 25' S ; 12° 32' 30'' E. Baie de Santa Maria, 29/30-I-1949. Explorations des plages et des roches de la baie.

Enfoncé dans le sable à la limite des eaux.

Remarques sur le genre *Pallenoides*.

Enfin, j'ajouterai volontiers une remarque concernant le genre *Pallenoides*, que j'ai décrit en 1951, dans l'étude sur les Pantapodes recueillis lors des croisières du « Mercator » avec *P. magnicollis* sp. nov. comme génotype.

En relisant un article de H. Helfer (3), j'ai été frappé de la ressemblance existant entre *Pallenoides* et *Procidella* Helfer (génotype *Pr. gibber*). Le lieu d'origine des deux génotypes est la baie de Luderitz.

Une étude plus approfondie du texte de Helfer m'amena à la conclusion qu'il s'agissait de deux genres différents, *Procidella* possède un palpe à un seul article, qui fait défaut chez *Pallenoides*.

En se référant au texte de Helfer, on pourrait donc considérer *Procidella gibber* comme synonyme de *Metapallene dubitans* (Hodgson, 1910). L'absence d'ovigère chez *Procidella* ne constitue pas une raison suffisante de séparation, car, ainsi qu'il sera établi dans les lignes suivantes, ce génotype de Helfer était un exemplaire juvénile, qui ne pouvait pas encore avoir d'ovigère bien développé.

D'autre part, si l'on examine la figure (Abb. 5) que donne Helfer, on constate que :

1) L'animal considéré comme l'holotype est un exemplaire non encore adulte. La 4me paire de pattes n'est (ainsi que Helfer lui-même le concède à la p. 174) pas encore complètement développée (4). La description d'un nouveau genre (et d'une nouvelle espèce) basée sur un seul exemplaire incomplètement développé est donc injustifiée ; elle ne peut s'expliquer que par un désir exagéré de créer de nouveaux noms génériques, sujet sur lequel nous ne nous étendrons pas plus longuement ici.

2) L'extrémité figurée par Helfer sous le nom d' « Extrémité II » (= palpe) et décrit comme : « rudimentär; man sieht einen eingliederigen, chitinarmen Stummel, der an Länge

(3) *Einige neue Pantopoden aus der Sammlung des Zoologischen Museums in Berlin.* (Sitzungsber. Ges. Naturf. Freunde Berlin, Jhrg 1937 [1938], pp. 162-185.)

(4) Marcus, 1940, p. 58, pense que l'anomalie dans la 4me patte provient d'une erreur. Mais comme Helfer lui-même fait mention du fait dans son texte, l'interpétation de Marcus est, quant à ceci, fautive. (*Os Pantopoda brasileiros e os demais sul-americanos.* Bol. Fac. Fil., Cienc. e Letras, XIX, Zool. nº 4.)

etwa dem Basalglied der erstem Extremität gleich kommt », ce n'est certainement rien d'autre que l'ébauche de l'ovigère. Comment est-il possible qu'un auteur qui a décrit quantité de nouveaux genres confonde les palpes avec l'ébauche des ovigères ? Je ne tenterai pas de l'expliquer.

Si donc il semble (après le contrôle de l'holotype de HELFER), que la figure est correcte et que l'auteur a réellement confondu palpes et ovigères dans sa description, il faut alors considérer *Procidella* HELFER comme un stade juvénile de *Pallenoides* STOCK. Le « eingliedrige, chitinarme Stummel » de *Procidella* HELFER est, dans ce cas, l'ovigère rudimentaire ; dans le stade juvénile décrit par HELFER, l'ovigère n'a pas encore atteint son complet développement.

Toutefois, la supposition précédente pourrait être fautive (et la figure que donne HELFER erronée, tandis que par contre son texte serait correct) ; nous pourrions alors placer le nom *Procidella* HELFER parmi les synonymes, attribuant ainsi à ce genre le sort des autres genres du même auteur. *Peritrachia* HELFER, de même que *Spicularia* HELFER, est identifié comme *Halosoma* par MARCUS (1940). Je suis même d'avis que *Spicularia* pourrait être une forme juvénile de *Pseudopallene circularis*. *Kyphomia* HELFER pourrait, selon moi, être identifié, grâce à des recherches plus précises, à un des genres d'*Ammotheidæ* tels que *Ammothella*, *Nymphopsis* ou *Achelia*. *Ainigma* HELFER est un synonyme d'*Ascorhynchus;* le type du genre *Ainigma* possède beaucoup des caractères d'*Ascorhynchus arenicola* (DOHRN).

Les figures que donne HELFER ne sont pas toujours correctes ; MARCUS l'a déjà signalé (le scape à deux articles, décrit comme appartenant à *Pycnosoma batangense* HELFER, est introuvable sur la figure) et je puis démontrer également que le dessin du chélifère de la figure représentant *Heteronymphon kempi* possède un segment de trop.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

DOHRN, A., 1881, *Die Pantopoden des Golfes von Neapel.* (Fauna Flora Neapel ; monogr. III ; pp. 207-210 ; pl. XVI, fig. 4-8.)

— *Pygnogonum pusillum* DOHRN a été de plus cité dans de nombreuses autres publications, qui n'ajoutent aucune indication nouvelle ; par exemple :

BOUVIER, E. L., 1917, *Pycnogonides provenant des campagnes scientifiques de S. A. S. le Prince de Monaco.* (Res. Camp. Sc. Prince Monaco, fasc. LI, p. 44.)

— , 1923. (Faune de France, vol. 7.)

HEDGPETH, J. W., 1949, *Report on the Pycnogonida collected by the Albatross in Japanese waters in 1900 and 1906.* (Proc. U.S. Nat. Mus., Vol. 98, Nr 3231, p. 306.)

HELFER, H. & SLOTTKE, E., 1935, *Pantopoda.* (Bronns Klassen u. Ordn. Tierreichs. 5. Band, IV. Abt., 2. Buch, p. 298.)

LOMAN, J. C. C., 1908, *Die Pantopoden der Siboga-Expedition.* (Siboga monogr., XL, p. 37.)

MARCUS, E., 1940, *Os Pantopoda brasileiros e os demais sul-americanos.* (Bol. Fac. Filosofia, XIX, Zool., Nr 4, p. 117.)

NORMAN, A. M., 1908, *The Podosomata (= Pycnogonida) of the temperate Atlantic and Arctic Oceans.* (J. Linn. Soc. London Zool., XXX, p. 230.)

SARS, G. O., 1891, *Pycnogonidea.* (Den Norske Nordhavs-Expedition 1876-78, Vol. XX, p. 7.)

SCHIMKEWITSCH, W., 1929, *Pantopoda.* (Faune de l'U. R. S. S., pp. 6, 7, 18.)

ZÖOLOGISCH MUSEUM, AMSTERDAM.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles